

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE, COMMERCE.

L'ÉCHO SAUMUROIS

Paraissant les Mardis, Jeudis et Samedis,

JOURNAL D'ANNONCES, INSERTIONS LÉGALES ET AVIS DIVERS.

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR.

PRIX DES ABONNEMENTS :

Un an, Saumur. . . 18 fr. » c. Poste, 24 fr. » c.
Six mois, — . . . 10 » — 13 »
Trois mois, — . . . 5 25 — 7 50

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire. — Les abonnements demandés, acceptés ou continués, sans indication de temps ou de termes seront comptés de droit pour une année. — L'abonnement doit être payé d'avance. — Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 20 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

Gare de Saumur (Service d'été, 18 mai).

DÉPARTS DE SAUMUR POUR NANTES.

3 heures 19 minutes du matin, Poste.
6 — 37 — — Direct.
9 — 04 — — Omnibus.
4 — 35 — — soir, Express.
7 — 11 — — Omnibus.

Le train des samedis part d'Angers à 5 h. 20 m. du soir et arrive à Saumur à 6 h. 41 m.

DÉPARTS DE SAUMUR POUR PARIS.

3 heures 02 minutes du matin, Mixte (prix réduit).
7 — 52 — — Omnibus-Mixte.
9 — 50 — — Express.
4 — 54 — — soir, Direct.
5 — 47 — — Omnibus.
9 — 57 — — Poste.

PRIX DES INSERTIONS :

Dans les annonces 20 c. la ligne.
Dans les réclames 30 —
Dans les faits divers 50 —
Dans toute autre partie du journal. 75 —

ON S'ABONNE A SAUMUR,

AU BUREAU DU JOURNAL, place du Marché-Noir, et chez MM. GAULTIER, JAVAUD et MILON, libraires. Les abonnements et les annonces sont reçus, à Paris, à l'Office de Publicité Départementale et Étrangère, LAFFITE-BULLIER et C^{ie}, place de la Bourse, 8.

Chronique Politique.

Nous trouvons au *Moniteur* une nouvelle correspondance du Mexique, laquelle confirme tous les faits déjà connus sur les progrès de l'intervention française. De tristes révélations sur les actes de Juárez ont achevé de discréditer ce gouvernement dans l'esprit des populations. Un document, publié à Mexico, constate que, depuis le 25 décembre 1860 jusqu'au 10 juin 1863, jour de l'arrivée de l'armée française, 7,505 personnes sont tombées sous le coup de ce pouvoir arbitraire et tyrannique, et que plus de 2,000 personnes ont péri assassinées. Cette publication a produit un effet qui, nous l'espérons, ne se bornera pas au Mexique.

Les détails que nous avons donnés au sujet de la population indienne au Mexique, sont confirmés par le Père Miranda, membre de la députation mexicaine.

Les Indiens ont été particulièrement maltraités et persécutés par le gouvernement des présidents; ils ont souffert dans leur fortune, dans leurs familles, dans leurs mœurs et dans leur religion. Ils ont conservé les sentiments monarchiques de leurs ancêtres et ils ont accueilli, avec la plus grande joie, la nomination de l'archiduc Maximilien et la constitution de l'empire mexicain.

Le père Miranda, qui a vécu parmi eux, a constaté ces faits et reconnu que le nouvel empereur trouvera un grand point d'appui dans la population indienne.

Les membres de la députation mexicaine seront reçus le 3 octobre par S. A. I. l'archiduc Maximilien. Ils reviendront à Paris vers le milieu de la semaine prochaine.

Deux des membres de la députation s'embarqueront le 16 octobre à Saint-Nazaire, pour porter à Mexico la réponse officielle de l'archiduc. (La France).

On assure que l'empereur de Russie, à son passage à Moscou, le 24 septembre dernier, faisant allusion aux éventualités de l'avenir, a dit au maréchal de la noblesse qu'il comptait sur ses sujets de toutes les provinces pour défendre, s'il y avait lieu un jour, l'intégrité de l'empire russe.

La même idée a été énoncée déjà plusieurs fois par l'empereur, dans le cours de ses voyages. (Idem.)

Voici le programme du cours d'histoire pour la classe de philosophie, que nous avons annoncé dans notre numéro de jeudi :

I. — Résumer rapidement les faits généraux qui ont modifié, à partir du quinzième siècle, les idées, les intérêts et la constitution de la société européenne :

1^o Révolution politique, qui substitue d'abord la monarchie absolue aux dominations féodales;

2^o Révolution religieuse, qui divise le monde catholique et prépare l'avènement du principe nouveau de la tolérance;

3^o Révolution économique, qui crée le grand commerce et le capital mobilier;

4^o Révolution dans les arts, qui amène la

Renaissance; dans la philosophie, qui produit l'esprit d'examen; dans les sciences, qui produit leur influence sociale.

II. — Etat de l'Europe dans la seconde moitié du dix-huitième siècle.

Les forces nouvelles veulent se faire jour. — En France, opposition entre les idées et les institutions. — Demandes de réformes: les encyclopédistes et les économistes. — Malesherbes et Turgot.

III. — La Révolution française.

Assemblée Constituante; demandes des cahiers; caractères des réformes politiques et sociales opérées par la Constituante. Exposition des principes de 1789.

Destruction de l'ancien régime; abolition des privilèges; égalité civique et politique, création des actes de l'état civil.

Réformes politiques: le régime constitutionnel substitué au gouvernement du bon plaisir.

Réformes judiciaires: séparation des pouvoirs administratif et judiciaire (tribunal de cassation, jury, juge de paix).

Réformes financières: nouveau système d'impôts; les biens nationaux et les assignats. Retour sur l'histoire du crédit et des valeurs fiduciaires.

Destruction de l'ancienne réglementation industrielle; liberté du travail et des transactions.

IV. — L'Assemblée Législative, la Convention et le Directoire.

Impression produite en Europe par la Révolution française: à l'intérieur, opposition de la cour, de la noblesse et du clergé; l'émigration et les prêtres non assermentés.

Déclaration de Piltitz, manifeste de Brunswick, soulèvements intérieurs.

La crainte et les revers produisent la Terreur; crimes de septembre, du 21 janvier et du 2 juin; suppression de la liberté politique (comité du salut public, etc.) et de la liberté commerciale (lois sur le maximum et sur les accaparements, loi de 1793 qui crée les prohibitions, en raison de la guerre avec l'Angleterre); le grand-livre de la dette publique et la banqueroute des deux tiers.

V. — Le Consulat.

Constitution de l'an VIII; consécration des conquêtes civiles de la Révolution.

Réorganisation administrative, et efforts pour réconcilier les partis.

Organisation départementale.

Création de la Banque de France; son rôle commercial et financier; ses transformations successives.

Nouvelle hiérarchie judiciaire (création des tribunaux d'appel).

Le Code civil: ses principes.

Le Concordat. Résumé des tentatives antérieures pour régler les rapports de l'Etat et de l'Eglise: pragmatiques de Bourges, concordat de 1519; déclaration de 1682; concordats et articles organiques.

Réorganisation de l'instruction publique complétée par la création de l'Université sous l'Empire; modifications ultérieures.

VI. — L'Empire.

La Constitution impériale.

Politique intérieure de Napoléon I^{er}; ordre public; administration économe et active; grands travaux d'utilité générale: Cherbourg, Anvers, canaux; routes du Simplon et

FEUILLETON.

LES MYSTÈRES DE LA CONSCIENCE.

(Suite.)

XXXVII.

Maxime n'avait pas encore revêtu toutes les apparences de la force et de la santé. Ses formes amaigrées, ses joues décolorées, son regard sans étincelle accusait toujours en lui un certain alanguissement. Il y avait même dans son allure comme une timidité hésitante qui prouvait que l'âme elle-même était loin d'avoir ressaisi son ancienne vigueur.

Cependant, pour qui l'avait vu un mois auparavant hâve, flétri, brisé, il était manifeste qu'une amélioration radicale s'était produite dans tout son être, que la sève de vie lui remontait au cœur, et qu'il ne tarderait pas à se relever complètement de la prostration à laquelle il avait failli succomber.

— Comment allez-vous aujourd'hui? lui demanda Mme Douvet en dissimulant tant bien que mal un peu de confusion.

— Oh! beaucoup mieux, répondit Maxime avec une douce expression de bonne humeur.

— Au fait, c'est visible, reprit Antonine, vos yeux sont pleins d'animation et il y a de la gaieté dans votre accent. Ne trouves-tu pas, Camille?

— Mon mari est en bonne voie de guérison, ma chère amie. Aussi je t'annonce que nous allons faire un voyage pour achever de le rétablir.

— Sans doute un voyage en Italie?

— Non, en Angleterre.

— En Angleterre! Ah ça qu'est-ce que tu me dis-là? Est-ce qu'on se promène sur la Tamise par les brumes et les frimas? Tu te moques de moi, j'imagine.

— Non pas. Je t'annonce la vérité. Mais j'ajoute bien vite, afin de dissiper ta stupeur, que nous nous rendons à Londres pour une affaire d'une certaine gravité.

— A la bonne heure. Cependant, ne pouvez-vous remettre ce voyage au printemps prochain.

— Impossible! répliqua Maxime. Il y a urgence... Et d'ailleurs, en ma qualité d'enfant breton, je ne crains pas l'hiver, même sous les nuages de la froide Albion.

— Je ne hazarde plus une seule objection. Partez-

vous bientôt?

— Demain.

— Bravo?... Alors, bon voyage?

— Tu nous remplaceras au château, n'est-ce pas.

— Certes. Ne faut-il pas que je termine ma mission de charité?

— Quelle mission? demanda Maxime un peu distrait.

— Celle-ci, répondit la jeune veuve en souriant et en indiquant du doigt Simplicie endormi dans le fauteuil. Je l'aide à recouvrer la raison.

— La recouvrera-t-il jamais tout entière?

— Pourquoi non, Camille?

— Eh! répliqua celle-ci, j'ai grand peur qu'il n'en laisse une bonne étincelle au fond de ton regard.

— Bah! je suis une excellente femme, et je lui donnerai volontiers un peu de la mienne pour rétablir l'équilibre.

Comme elle lançait cette saillie, Maxime s'approchait de Simplicie. Il le considérait avec une bienveillance à laquelle se mêlait un sentiment de tristesse et même d'anxiété.

— Voilà, pensait-il avec une larme dans le cœur, voilà la frêle créature qui a suffi pour abattre mon

orgueil et me contraindre au repentir... Ah! que faut-il à Dieu comme instrument de son irrésistible justice!... un enfant... un pauvre fou!

Il abandonna cette pensée et se mit à contempler Simplicie avec attendrissement.

— Comme il dort bien! murmura-t-il, et comme il sourit en rêvant! Hélas! crois-moi, ne te réveille pas trop vite, cher petit. Un jour tu sauras sans doute que, si clément que nous soit l'existence, ce qu'elle a de meilleur, c'est encore le sommeil et l'oubli!

Antonine glissa sa tête mutine par-dessus le dossier du fauteuil, et, s'adressant à Maxime avec un enthousiasme contenu.

— N'est-ce pas qu'il est gentil? dit-elle.

— Comme un chérubin.

— Ce n'est pas tout: il est déjà très-spirituel.

— Vraiment.

— Oui, presque autant que moi.

— Et ce n'est pas peu dire, en effet, repliquèrent Camille et Maxime, excités par l'entrain communicatif de la charmante espiègle.

— Nous venons d'avoir une longue conversation, Simplicie et moi, reprit Antonine; et j'ai des renseignements de la plus haute importance à vous com-

du mont Cenis; encouragements à l'industrie et aux inventeurs; premières expositions.

Politique extérieure : système d'Etats feudaux; blocus continental; ses conséquences politiques et industrielles (droits des neutres).

Etat politique et moral de l'Europe en 1810.

La coalition injuste des gouvernements a été plusieurs fois brisée; mais la prépondérance exagérée de la France fait naître au-delà du Rhin et des Pyrénées un principe nouveau, celui de l'indépendance des peuples (Kœrner, Arndt).

A l'intérieur de la France, le désir des réformes libérales est excité par la tension trop grande du gouvernement.

Etat des lettres, des sciences et des arts.

Chateaubriand et la réaction religieuse; M^{me} de Staël et la réaction libérale. Lagrange, Laplace, Bichat, Berthollet, Monge, Haüy, Fourcroy, Cuvier, Geoffroy Saint-Hilaire; commencement des grandes applications industrielles de la science.

David et Gros.

Résultats du règne de Napoléon I^{er}. Gloire militaire incomparable et expansion sur toute l'Europe des principes de 1789. — Savante organisation du pays; puissante impulsion donnée à l'industrie; grands travaux publics; essor des sciences; renouvellement des arts.

VII. — La Restauration.

Le congrès de Vienne et les traités de 1815. Tableau comparé des puissances européennes et de leurs colonies en 1789 et en 1815.

Napoléon à Sainte-Hélène.

VIII. — En France, en Italie, en Espagne et en Allemagne, antagonisme entre l'ancien régime, qui veut renaître, et les idées nouvelles, qui veulent s'affirmer. — Pouvoir des torys en Angleterre.

La Sainte-Alliance.

IX. — Louis XVIII. — Occupation militaire du territoire français : la terreur blanche et les cours prévôtales; le maréchal Ney et le maréchal Brune; la Chambre dite Introuvable. — Mesures économiques prises en vue de la politique nouvelle : exagération du système protecteur en France et en Angleterre; l'échelle mobile.

Sévérité de la nouvelle diète fédérale allemande; mesures réactionnaires des gouvernements italiens. Par contre, sociétés secrètes; assassinat de Kotzebue en Allemagne et du duc de Berry en France.

X. — Révolutions de 1820 en Espagne et à Lisbonne, à Naples et à Turin; mouvements en Allemagne et en Pologne, où les promesses de 1815 et de 1815 n'étaient pas tenues; insurrection des Grecs; émancipation des colonies espagnoles.

Congrès de Troppau, de Laybach et de Vérone; la police de l'Europe faite par la Sainte-Alliance.

Intervention armée de l'Autriche, qui occupe trois ans l'Italie; de la France, qui reste cinq années en Espagne; — la Hollande impose sa langue aux Ecoles et aux tribunaux de Belgique.

XI. — Mouvement de renaissance dans les lettres et les arts : éclat des sciences.

Influence de Schiller, de Goethe, de Byron et des littératures étrangères.

Lamartine et Victor Hugo, Augustin Thierry et Champollion; orateurs et philosophes.

Ingres, Delacroix, Léopold Robert et Gérault.

Cuvier et G. Saint-Hilaire, Ampère, Arago, Fresnel, Thénard, Chevreul, Berzelius, Humboldt; Stephenson et Séguin.

Le premier bateau à vapeur en France (1815), et le premier chemin de fer (1825); le premier éclairage au gaz à Paris (1817); découvertes d'Ampère et d'Arago qui mettent sur la voie de la télégraphie électrique.

Portée de la révolution produite par ces diverses applications de la science.

XII. — Charles X. — Indemnité aux émigrés; la congrégation, loi du sacrilège. — Ministère Villèle en France, Wellington en Angleterre, don Miguel à Lisbonne.

Progrès des idées libérales : en Angleterre, Canning, O'Connell; émancipation des catholiques d'Irlande; réformes économiques de Huskisson : en France, ministère Martignac; en Allemagne, formation de l'Union douanière et application à l'intérieur de la liberté commerciale.

Intervention en faveur des Grecs; bataille de Navarin et occupation de la Morée par un corps français.

La Russie, pour mettre à profit la popularité de la cause hellénique, essaye d'enlever Constantinople : l'Autriche et l'Angleterre l'arrêtent; traité d'Andrinople, fondation d'un royaume grec.

XIII. — Ministère Polignac. — Prise d'Alger. — Les ordonnances, révolution de juillet.

Résultats généraux des quinze années de la Restauration. — Extension donnée au régime constitutionnel; prospérité financière et commerciale; caisses d'épargne; délivrance de la Grèce et destruction de la piraterie; mouvement des esprits. — Chute définitive de l'ancien régime.

XIV. — Le roi Louis-Philippe. — Principe de la politique extérieure : l'alliance anglaise et la paix.

Suites de la révolution de 1830 en Europe : révolution de Bruxelles, qui crée le royaume de Belgique, soulèvement de la Pologne; chute en Suisse des gouvernements aristocratiques; nombreux mouvements en Allemagne et concessions libérales. — Révolution à Parme, à Modène, à Bologne, à Ferrare, dans les Marches et l'Ombrie; intervention armée de l'Autriche, malgré la protestation de la France. Occupation d'Ancone.

Chute du ministère tory en Angleterre et bill de réformes.

En Espagne, établissement d'un gouvernement constitutionnel à Madrid et à Lisbonne, mais formation d'un parti carliste à l'instar des légitimistes de France.

En Turquie, réforme du sultan Mahmoud, mais commencement d'un démembrement de l'empire : Milosch, prince de Serbie; Méhémet-Ali, pacha d'Egypte. — Victoire d'Ibrahim à Konieh. — Intervention des Russes. — Revue des traités de Kainardji (1774), de Bucharest (1812), d'Andrinople (1829) et d'Unkiar-Skélessi (1833).

XV. — Rivalité de la Russie et de l'Angleterre en Orient. — Progrès des Anglais aux Indes, des Russes au sud du Caucase et à l'est de la mer Caspienne. — Rôle de la Perse. — Siège de Hérat (1838). — Précautions prises par les deux puissances l'une contre l'autre. Expédition des Anglais dans l'Afghanistan et des Russes contre Khiva.

Les Anglais veulent s'ouvrir la Chine, où les Russes ont une mission permanente. — Guerre de l'opium.

XVI. — Les sympathies de la France pour le pacha d'Egypte amènent un rapprochement entre l'Angleterre et la Russie. Première phase de la question d'Orient : la France est mise hors du concert européen (1840). Traité de Londres et convention des détroits. Fortifications de Paris.

XVII. — Résumé de la politique intérieure du roi Louis-Philippe. — Le gouvernement nouveau se constitue sur une base étroite; le pays légal (200,000 électeurs).

Fréquents changements de ministères. — Droit de visite. — Affaire Pritchard; mariages espagnols.

Résultats généraux : lois sur l'instruction primaire et sur l'expropriation; abolition de la loterie; adoucissement de la loi pénale; progrès de la liberté politique et religieuse. — Sourde propagation des idées socialistes. — Développement de l'industrie (introduction des machines-outils), du commerce (crises commerciales). — Lois sur les chemins vicinaux (1836) et sur les chemins de fer (1842); phares pour l'éclairage de tout le littoral. — Progrès des sciences; — la photographie.

Conquête de l'Algérie, moins la Kabylie et la région du Sud.

XVIII. — Révolution de février 1848. Demandes pour une réforme électorale et parlementaire, pour le remaniement de notre système de douanes et de certains impôts. — Journées des 23 et 24 février à Paris : chute de la maison d'Orléans et proclamation de la république.

Explosion des idées communistes; fausses notions sur la nature de la propriété et du capital, qui représentent les fruits accumulés du travail, — sur la production et la répartition de la richesse, c'est-à-dire sur le travail même,

— sur le jeu des institutions de crédit et la libre concurrence, etc.

Arrêt soudain du travail par le défaut de sécurité; les ateliers nationaux. — Journée du 15 mai et bataille de juin. Elections du 10 décembre; le prince Louis-Napoléon est nommé président de la république.

XIX. — Contre-coup des journées de février en Europe.

Ebranlement presque général. — Révolutions à Milan, à Venise, à Vienne, à Berlin, à Francfort, en Hongrie et dans les Principautés Danubiennes.

Victoire de l'Autriche à Novarre et en Hongrie. — Rétablissement de l'ancien ordre de choses en Italie et en Allemagne. — Occupation de Rome par la France.

XX. — Rétablissement de l'empire en France sur la large base du suffrage universel. — Napoléon III et la nouvelle Constitution impériale.

Le socialisme, vaincu par la force, l'est mieux encore par les constants efforts du gouvernement nouveau pour donner satisfactions aux besoins généraux du pays et aux intérêts populaires.

1^o Institutions de bienfaisance :

Organisation de l'assistance judiciaire, d'une caisse de retraites pour la vieillesse et de la médecine cantonale. — Etablissement à Vincennes et au Vésinet d'asiles pour les ouvriers convalescents ou mutilés, pour les indigents. — Dotation de l'armée. — Loi sur l'assainissement des logements insalubres. — Fondation de l'Orphelinat du Prince Impérial.

2^o Vigoureuse impulsion donnée aux travaux publics.

Le Louvre, Paris, Marseille, Lyon. — Achèvement du réseau des chemins de fer. — Reconstruction de la flotte.

3^o Encouragements à l'agriculture, à l'industrie et aux arts :

Organisation des comices agricoles, des chambres d'agriculture, des concours régionaux et de la société des assurances agricoles; loi pour le reboisement des montagnes et la mise en valeur des biens communaux. — Expositions universelles des produits de l'agriculture, de l'industrie et des arts. — Subventions en faveur du drainage; assainissement et culture des landes de Gascogne.

4^o Institutions de crédit :

Organisation du crédit foncier et du crédit mobilier. — Caisse de la boulangerie pour prévenir, en cas de disette, la trop grande élévation du prix du pain à Paris. — Société du Prince-impérial (prêt de l'enfance au travail); conversion de la rente; emprunts nationaux.

5^o Liberté commerciale :

Inauguration en France d'une nouvelle politique commerciale (réformes de sir Robert Peel en Angleterre, M. Cobden). — Suppression de l'échelle mobile. — A Paris, liberté du

municipier.

— Parle, nous t'écoutons, lui dit son amie.

— Sachez d'abord que j'ai interrogé Simplicien en bon juge d'instruction. J'ai fait parler ses souvenirs.

Maxime tressaillit.

— Quels souvenirs? demanda-t-il en balbutiant : ceux du temps où il était fou?

— Oh! non, ceux-là, paraît-il, ne se retracent que vaguement à son esprit.

— Il s'est donc rappelé son enfance, sa famille? reprit Maxime d'un ton plus posé.

— Oui; pour bien saisir le passé, sa mémoire a besoin, je présume, d'une profonde perspective. Quoi qu'il en soit, nous avons causé de son père, de sa mère et de sa jeune sœur.

— De sa jeune sœur? répéta Camille avec une émotion soudaine et violente.

— Et dans des termes!... Ah! ce devait être une bien adorable créature, car il m'a déclaré que, toute petite, c'était un ange, ni plus ni moins.

— Oh! redis-moi vite, sans rien omettre, tout ce qu'il t'a révélé.

— Je ne demande pas mieux, et je commence à l'instant même.

Mais à peine achevait-elle ces mots que la porte du salon s'ouvrit.

Bamalec entra.

— Je vous annonce une visite inattendue, dit-il en serrant la main de Maxime. Un homme est dans le vestibule; il demande à vous parler.

— Impossible en ce moment. Je suis occupé.

— N'importe! je veux être reçu.

Et Philippe Kerven apparaissait au seuil du salon.

XXXVIII.

Un profond étonnement accueillit l'audacieuse entrée de l'ancien factotum du Stangala. Celui-ci en profita pour ajouter d'un ton délibéré :

— J'arrive de San-Francisco, et je viens ici dans le but de vous entretenir de choses qui vous intéresseront au plus haut point. Je demande donc à ne pas faire antichambre et je réclame une audience sur-le-champ.

L'insolence de cette mise en demeure réveilla l'énergie de Maxime. Il alla droit à Kerven, et, d'un geste impérieux, lui intima l'ordre de sortir.

— Vous attendrez qu'on vous introduise! s'écria-t-il.

Devant cette injonction menaçante, Kerven perdit

insensiblement de son aplomb. Il recula de quelques pas; mais, se ravisant bientôt, il reparut à la porte du salon.

Prenant alors une attitude humble et sournoise :

— Allons, ne vous fâchez pas, monsieur Maxime, reprit-il. Je n'ai point la prétention de vous faire la loi. Mais enfin je vous apporte une découverte qui mérite toute votre attention, et j'ai bien quelque droit à vos politesses, à vos égards.

Et comme Maxime, toujours irrité, l'œil inflexible, le bras tendu, insistait pour qu'il sortît, Kerven tira d'une poche de sa redingote un portefeuille, et le montrant avec ostentation :

— Regardez-bien ceci, dit-il, comme s'il distillait du venin, et devinez un peu ce que c'est.

— Eh! que m'importe! retirez-vous.

— Cela vous importe infiniment, croyez-moi, aussi ne me retirai-je qu'après vous avoir dit ce que je tiens là, dans la main.

— Pour Dieu! hâtez-vous!

— Eh bien! c'est le portefeuille de feu James Maxwell, et ce portefeuille renferme la preuve manifeste que votre oncle Jean Tréhouart a jadis volé un million à cet homme.

Ces paroles retentirent comme un coup de foudre.

Il y eut un moment de silence ému que Mme Douvet rompit en s'écriant :

— Ah! quelle odieuse calomnie!

— Je n'ai pas calomnié, répliqua tranquillement Kerven.

— Vous êtes vraiment un fleffé coquin! exclama Bamalec, les poings crispés.

— Je suis au contraire un fort honnête homme, car je viens rendre un signalé service à M. Maxime, votre gendre.

— Et j'espère bien que mon gendre vous en récompensera de la belle façon, en vous cassant les reins. Qu'en pensez-vous, Maxime?

Mais celui-ci, dont la colère s'était apaisée tout à coup, avait pris du calme. Il ne paraissait plus en disposition de réaliser l'espérance exprimée par Bamalec.

— Je viens de me rappeler, dit-il à Kerven d'un ton grave et lent, que j'ai failli naguère être la dupe d'une imposture.

— Je comprends, un faux William Maxwell s'est présenté à vous.

— Par bonheur l'avertissement que vous m'avez donné dans une lettre est venu à temps pour sauver ma bonne foi prise au piège, et je vous en remercie.

commerce de la boucherie et de la boulangerie. — Traité de commerce avec l'Angleterre, dans le sens de la liberté des transactions; conventions analogues avec d'autres puissances. — Création de la grande navigation à vapeur transatlantique.

Effet sur la production générale de la facilité des échanges entre les nations.

6° Instruction publique: liberté de l'enseignement. — Développement considérable de l'instruction primaire; amélioration du sort des instituteurs et des membres du corps enseignant. — Fondation de grands prix académiques pour l'encouragement des hautes études; nombreuses missions scientifiques.

7° Politique générale. — A l'intérieur, accroissement progressif des libertés publiques, et politique de conciliation.

Au dehors, accroissement du territoire national dans la métropole (Savoie et comté de Nice) et dans l'Algérie (conquête de la Kabylie et du Sahara algérien). — Grande situation faite à la France en Europe.

XXI. — Le czar Nicolas et le panslavisme.

Politique du czar à l'égard de la France depuis 1830. — Son influence sur l'Allemagne. — Ses efforts pour dénationaliser la Pologne. — Il sauve l'Autriche en écrasant les Hongrois, et croit le moment venu de saisir Constantinople. — La France et l'Angleterre l'arrêtent. — Guerre de Crimée. — Convention avec la Suède. — Congrès et traité de Paris. — Progrès du droit des gens. — Expédition de Syrie. — Canal de l'isthme de Suez.

XXII. — Rôle de l'Autriche et du Piémont durant la guerre de Crimée. — Les Autrichiens envahissent le Piémont. — L'empereur Napoléon, reprenant la politique séculaire de la France, intervient pour sauver le Piémont et détruire la prépotence de l'Autriche en Italie. — Batailles de Magenta et de Solferino. — Paix de Villafranca et traité de Zurich. — Formation d'un royaume d'Italie. — Agitations en Allemagne: antagonisme séculaire de la Prusse et de l'Autriche.

XXIII. — Efforts faits par la civilisation européenne pour déborder sur le reste du monde.

Prosperité des colonies anglaises et des établissements hollandais. — Position des Anglais dans l'Inde depuis la guerre des cipayes. — Occupation par les Russes du bassin de l'Amour: tentative des diverses puissances pour ouvrir le Japon et la Chine. — Prise de Pékin par une expédition anglo-française. — Conquête par la France de la basse Cochinchine. — Nouveau système colonial; le travail libre et le travail esclave.

XXIV. — Rapide et redoutable essor de l'Union américaine, favorisé par l'extrême liberté des Etats au sein de l'Union et des particuliers au sein de l'Etat; par l'immense étendue de territoire inoccupé et fertile ouverte à l'émigration européenne, par le développement

des cultures (coton, blé, tabac, riz), et la découverte des gîtes aurifères de la Californie (gisements d'Australie). — Effets de l'abondance de l'or sur le marché européen, et révolution économique analogue à celle du seizième siècle.

Le principe nouveau de l'affranchissement des noirs provoque la guerre au sein de l'Union américaine entre les Etats du Nord et ceux du Sud.

Anarchie permanente des anciennes colonies espagnoles. — Expédition du Mexique, entreprise par les trois puissances pour de communs griefs, et continuée par la France seule. — Prise de Puebla, occupation de Mexico.

XXV. — Tableau comparatif des grandes puissances du monde.

Population, religion, gouvernement, armée, flotte, budget, agriculture, industrie, commerce, arts, sciences, littérature.

Comparaison, pour la France, entre les années 1788 et 1863, de la production agricole et industrielle, de la population et des ressources financières. — Accroissement énorme de la richesse publique et de la vie moyenne. — Diminution progressive du paupérisme et de la criminalité.

XXVI. — Caractères nouveaux de la société moderne:

1° Solidarité chaque jour plus grande entre les peuples; relations étroites établies par les chemins de fer et la navigation à vapeur, par la télégraphie électrique, les banques et le nouveau régime commercial. Propagation du système métrique; expositions universelles. Progrès des idées de paix, malgré les guerres récentes, par la fréquence des relations et la solidarité des intérêts entre les peuples.

2° Préoccupation de la part des gouvernements des intérêts du plus grand nombre, pour diminuer, par l'activité du travail, la misère physique, par l'instruction, la misère morale.

3° Par l'égalité des droits et la libre expansion de l'activité individuelle, la richesse est produite en plus grande abondance et se distribue mieux, l'épargne est devenue possible pour les classes qui vivent de salaires, et le capital s'est formé au sein des masses qui ne le connaissaient pas; chez les anciens, la guerre, la spoliation et l'esclavage, avec leur influence corruptrice, donnaient la richesse; le travail et l'épargne, avec leur action bienfaisante, sont désormais la source des fortunes privées.

Grandeur, mais danger de la civilisation moderne, nécessité de développer les intérêts moraux pour faire équilibre au développement immense des intérêts matériels.

Part de la France dans l'œuvre générale de la civilisation.

Nouvelles Diverses.

On annonce que l'Empereur est attendu mardi prochain, de retour de Biarritz.

— On assure que l'ouverture des Chambres françaises est définitivement fixée au mercredi 4 novembre prochain.

— On parle d'un congrès viticole qui doit s'ouvrir à Paris, prochainement, pour résoudre la question toujours pendante depuis deux siècles, de savoir quel est le meilleur des vins de France, ou du Champagne, ou du Bourgogne, ou du Bordeaux. Trois illustres orateurs doivent prendre la parole.

— On lit dans les *Mondes*:

« Le nombre des lettres transportées par la poste, en 1862, a atteint 500,000 millions, dont 1,820,000 lettres chargées et 976,047 lettres contenant pour environ 600,000 millions de valeurs déclarées. Le nombre des journaux imprimés, papiers d'affaires, échantillons et paquets transportés par la poste, en 1862, a été de 190 millions.

• Le produit brut des recettes de l'adminis-

tration des postes a été, pour l'année 1861, de

66,781,363 fr.

La dépense totale, pour cette même année, de

42,748,373

Le revenu net, pour le Trésor, a donc été de

24,032,990 fr.

• Les comptes de l'année 1862 ne sont point encore terminés; mais les recettes brutes de l'administration des postes se sont élevées à 96,906,000 fr.

• Le nombre des dépêches télégraphiques privées, en 1862, a été de 1,521,000; les recettes en argent, ont atteint le chiffre de 5,315,000 fr.

• Mais il faut ajouter à ce nombre de dépêches télégraphiques privées expédiées par l'Etat, en 1862, celui des dépêches privées expédiées par chemins de fer, 80,000, donnant lieu à une recette de 135,000 fr. en plus, ce qui fait 1,601,000 dépêches privées, ayant produit 5,451,000 fr.; à quoi il convient d'ajouter les dépêches officielles, dont le nombre, en 1862, dépasse 500,000, représentant une taxe de plus de 2 millions de francs.

• Ainsi, plus ont été abaissées les taxes sur les lettres et les taxes sur les dépêches télégraphiques, plus ont été augmentées les recettes du Trésor. C'est donc un double bienfait pour les populations et pour l'Etat.

• Comme on le voit, la télégraphie, bien loin de faire diminuer le nombre des lettres, ne fait que les accroître de plus en plus, et il est remarquable d'examiner que les heures où travaillent le plus les fils télégraphiques sont celles de midi à trois heures du soir, pendant la Bourse, entre les principales villes de France et de l'Europe, et que ce n'est qu'après que commencé le mouvement le plus important de la journée pour la correspondance écrite, faisant connaître le résultat des affaires commerciales ou industrielles, et des spéculations.

— Voici encore un petit extrait des 60,000 guérisons sans médicaments par la *Revalescience*, délicieuse bouillie pour déjeuner qui, à quelques sous par jour, économise cinquante fois son prix en d'autres remèdes. Guérisons: N° 34,514. M^{me} l'épouse de M. le Maire de Volvic, d'une maladie pulmonaire avec crachement de sang et toux opiniâtre. — N° 33,418. M. le docteur Minster, de crampes, spasmes, mauvaises digestions, constipations et vomissements journaliers. — N° 34,614. M. le baron de Polentz, préfet de Langeneau, de constipation opiniâtre et souffrance des nerfs. — N° 48,721. M. le baron de Zaluwowski, général de division, de la goutte et de souffrances terribles de plusieurs années dans les voies digestives. — N° 46,270. M. James Roberts, négociant, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissements et constipations et surdité de vingt-cinq années. — N° 46,422. M^{me} la comtesse de Castle Stuart, de neuf ans d'une maladie du foie, irritation aux nerfs et aliénation d'esprit. — MAISON DU BARRY, 26, PLACE VENDÔME, PARIS; 77, REGENT STREET, LONDRES; et 12, RUE DE L'EMPEREUR, BRUXELLES. — En boîtes de 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 2 1/2 kil., 16 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. Contre bon de poste. — Dépôt à Saumur, chez MM. A. PIE fils, droguiste; DAMICOURT, pharm.; PASQUIER, pharm.; COMMON, rue St-Jean, 25; PERDRIAU, place de la Bilange, et les premiers Pharmaciens, Epiciers et Confiseurs dans toutes les villes. (545)

Chronique Locale.

Un crime épouvantable a été commis dans la nuit de mercredi à jeudi, à Saumur. Le sieur Hyss, gagiste à l'Ecole, a frappé sa femme avec une brutalité et un raffinement de cruauté qui font frémir. La victime a laissé des traces du mauvais traitement qu'elle a enduré, sur les meubles, sur les murailles et sur le pavé de son appartement. Tout était inondé de sang, et au milieu de ce sang on trouvait des mèches de cheveux.

Hyss est rentré, dit-on, chez lui à 11 heures du soir, suivant son habitude, la tête fort exaltée par de trop copieuses libations.

Les bruits les plus contradictoires circulent sur les causes de cette scène de cannibales.

Jeudi matin, Hyss a pris son service comme à l'ordinaire. Il a été arrêté sur les 8 heures du matin et mis provisoirement à la prison militaire. On l'a conduit hier à la prison de ville.

La femme Hyss a été transportée à l'hôpital; elle a tout le corps horriblement mutilé. On ignore encore si on pourra lui conserver la vie.

Pour chronique locale et nouvelles diverses: P. GODET

Dernières Nouvelles.

New-York, 23 septembre. — Une bataille sanglante a été livrée samedi entre Rosencranz et Bragg.

Dimanche, les fédéraux, sous les ordres de Rosencranz, ont battu en retraite sur Chattanooga.

Les deux armées ont éprouvé des pertes considérables. Les fédéraux ont eu 12,000 tués ou blessés et ont perdu 20 canons. Les confédérés ont eu 1,500 hommes faits prisonniers et ils ont perdu 6 canons.

Trieste, 1^{er} octobre. — La malle d'Orient, venue par la voie de Suez, apporte des nouvelles de Bombay jusqu'au 9, et de Calcutta jusqu'au 4 septembre. Des sujets de l'emir de Kaboul ont envahi, à main armée, le territoire britannique. Dans le nombre se trouvent beaucoup de cipayes qui ont servi autrefois dans l'armée anglaise. On a envoyé des troupes contre eux. Une grande inquiétude règne le long des frontières.

Les autorités de Cawnpore ont définitivement constaté que l'individu arrêté récemment n'était point Nana-Sahib. — Havas.

ETAT-CIVIL du 1^{er} au 15 septembre.

NAISSANCES. — 4, Gustave Guérin, rue du Pressoir-Saint-Antoine; — 7, Marie Proust, rue Duplessis-Mornay; — 8, Henri-Eugène Rondeau, rue de Fenet; — Célestine-Augustine Brocelier, rue de Tours; — 9, Maximilien-Joseph Cadet, rue du Pressoir-Saint-Antoine; — 11, Constant Bauge, à la Croix-Verte; — Marie-Aurélien Robin, rue de Fenet; — 14, Eugénie-Henriette Goujeon, rue de la Visitation; — 15, Alexandrine Pitois, rue de Fenet.

MARIAGES. — 1^{er}, Charles-Armand-Jules-Silas-Asilens Duménil, représentant de commerce, de Cholet, et Célestine-Catherine Véron, sans profession, de Saumur; — 5, Armand-Auguste Petit, mécanicien, et Augustine-Aimée Pauvert, lingère, tous deux de Saumur.

DÉCÈS. — 1^{er}, Charles Tirole, 15 jours, rue de la Visitation; — Eliza Pineau, sans profession, femme Hodimont, 52 ans, rue de la Chouetterie; — 2, Ludovic Mousse, chapelier, 25 ans, célibataire, rue de Fenet; — Louis Hubert, sabotier, 54 ans, à l'Hôpital; — 3, René Benoit, journalier, 46 ans, à l'Hôpital; — 4, Jeanne-Renée Borreau, rentière, 82 ans, célibataire, rue Basse-Saint-Pierre; — 6, Lambert, mort-né, route de Tours; — 7, Aristide Bataille, professeur de langues, 69 ans, quai de Limoges; — 8, Pierre Dorizon, fabricant de peignes, 68 ans, rue de Fenet; — 9, Joséphine Villard, 14 ans, célibataire, rue Haute-Saint-Pierre; — 10, Marie-Louise Voisine, 20 jours, à Souzay; — 11, Auguste-Frédéric Perrochon, 1 an, rue de la Visitation; — 11, Marie Chévet, 25 jours, rue de la Visitation; — 14, Charles-Eugène-Pierre Lardé, 4 mois, rue du Pressoir-Saint-Antoine; — 15, Charles Daboineau, journalier, 75 ans, rue du Petit-Pré; — Albert-Laurentin Martin, 3 mois, rue Duplessis-Mornay.

BULLETIN FINANCIER.

La Bourse de Paris a été ballotée, pendant tout le mois de septembre, entre des inquiétudes et des espérances également exagérées qui la laissent finalement dans un état de grande anxiété. En ce moment, la haute spéculation profite de la situation de la place pour étrangler les vendeurs. La rente a re-

conquis le cours de 68 fr. Le Crédit Mobilier a dépassé 1,200 fr., mais le marché paraît encore bien hésitant et bien incertain.

La souscription du chemin de fer de Braine-Comte à Courtrai se poursuit en ce moment avec un plein succès; le capital est fixé à 21 millions de francs, moitié en actions, moitié en obligations. Nous croyons savoir que toutes les obligations et 8,000 actions sont déjà souscrites par des maisons françaises, c'est donc 16,000 actions de 500 fr. ou le solde du capital disponible à émettre, qui est aujourd'hui offert au public.

Le chemin de Braine-le-Comte à Courtrai, est la voie la plus courte pour les transports vers les Flandres des produits pondéreux des bassins du centre et de Charleroi, et vice-versa pour les retours des produits agricoles et manufacturiers de ces industrielles provinces. Il est assuré par conséquent d'un trafic très-large, qui en fait une entreprise très-avantageuse.

Le système des chèques, si avantageux pour les capitalistes et pour le négociant, commence à se vulgariser parmi nous. A l'instar du Crédit foncier, du Comptoir-d'Escompte et du Crédit industriel, la

maison L. Montier et Cie, rue Richer, 47, ouvre des comptes-courants avec chèques produisant 4 0/0 d'intérêt, à toute personne qui fait un premier versement de 100 fr. au moins.

Cette maison délivre aussi des bons qui produisent 4 1/2, 5 0/0, 6 0/0 d'intérêt, suivant qu'ils sont à 3 mois, 6 mois ou un an.

Le grand avantage de ces comptes de dépôts, c'est qu'ils permettent à chaque titulaire, sans aucune commission, de souscrire des billets et d'accepter des traites payables chez MM. Moutier et Cie, en donnant un simple avis 10 jours avant l'échéance.

Cette maison, qui devient ainsi le caissier du public, se charge gratuitement, pour tous ses clients et déposants, de tous encaissements d'effets et de coupures payables à Paris. Cette combinaison rencontre le plus favorable accueil, tant auprès des capitalistes que du commerce et des particuliers. Nous recommandons aussi à nos lecteurs la Banque de Capitalisation, 11, rue du Conservatoire, qui reçoit et fait fructifier les sommes les plus modiques. — J. Paradis.

P. GODET, propriétaire-gérant.

ANNONCES LEGALES.

La publication légale des actes de société est obligatoire pour l'année 1893, savoir :

Pour l'arrondissement de Saumur, dans l'Echo Saumurois ou le Courrier de Saumur.

Etude de M^e CHEDEAU, avoué à Saumur.

D'un exploit de Mauriceau, huissier à Saumur, du dix juillet mil huit cent soixante-trois, enregistré,

Il appert :

Que la dame Clémence Duperray, épouse de Célestin Ferrand, ferblantier, demeurant à Fontevrault, procédant avec l'assistance judiciaire, a formé contre son mari une demande en séparation de biens pardevant le tribunal civil de Saumur, et qu'elle a constitué M^e Chedeau, avoué, demeurant à Saumur.

A Saumur, le trente septembre mil huit cent soixante-trois. (565) CHEDEAU.

Etude de M^e LEROUX, notaire à Saumur.

A VENDRE UNE BELLE PROPRIÉTÉ VIGNOBLE

Située dans une commune riche et populeuse, à 4 kilomètres de Saumur.

Cette propriété, contenant 48 hectares 6 ares 77 centiares, peut être vendue très-avantageusement en détail.

S'adresser à M^e LEROUX, notaire à Saumur. (505)

Etude de M^e GALBRUN, notaire à Montreuil-Bellay.

A VENDRE BELLE PROPRIÉTÉ DE FOSSE-SÈCHE

Sise communes du Vaudelnay-Rillé et de Brossay,

Comprenant belle maison de maître, jardins, bâtiments de fermier, terres labourables, propres à la culture des céréales et des prairies artificielles, vignes et très-bons bois-taillis; le tout en un seul tenant, d'une contenance d'environ 60 hectares.

Cette propriété joint la route de Doué-la-Fontaine à Montreuil-Bellay et est à une égale distance de ces deux villes; une allée conduit de la maison à la route.

Très-belle chasse. S'adresser, pour tous renseignements et pour traiter, soit à M. MAURICEAU, propriétaire à Fosse-Sèche, soit à M^e GALBRUN, notaire à Montreuil-Bellay. (554)

A LOUER

Pour la Saint-Jean 1894,

UNE JOLIE MAISON

Située à Saumur, rue de la Chouetterie, occupée en ce moment par M. Paul Lambert, composée de salons, salle à manger, galerie, plusieurs chambres à coucher, greniers, vastes servitudes, cour et grand jardin.

S'adresser à M^e LEROUX, notaire à Saumur. (566)

Etude de M^e AUDOUIN, notaire à Nueil.

A AFFERMER

Pour la Toussaint prochaine.

Ensemble ou séparément,

LES

MOULINS A EAU ET A VENT DE BEAUREPAIRE

ET LE

Grand Étang de Beaurepaire,

Qui alimente les moulins à eau;

Le tout situé communes de Cléré et Saint-Maurice-la-Fougereuse, comprenant quatre paires de meules et 42 hectares de terrain, y compris l'étang.

S'adresser, soit à M. JUDES, garde particulier de la terre de Beaurepaire, soit à M^e AUDOUIN, notaire à Nueil. (555)

Etude de M^e C. BOUCHARDEAU, avoué à Tours.

A VENDRE

A L'AMIABLE,

A de très-bonnes conditions,

UNE PROPRIÉTÉ,

Composée de DEUX FERMES, d'une RESERVE DE PRES et de BOIS-TAILLIS, d'une contenance cadastrale de 204 hectares, dont plus de 100 hectares de très-bonnes terres propres au défrichement et d'un grand avenir, située communes de Favrolles et de Luçay-le-Mâle, canton de Valençay (Indre).

S'adresser, pour avoir des renseignements et pour traiter, à M. Prince-Gaudin, propriétaire à Langeais (Indre-et-Loire), qui se rendra sur les lieux pour faire visiter si on le désire. (507)

A VENDRE

UNE JUMENT alezane, âgée de 6 ans, très-bien dressée.

S'adresser à M. HEGERMANN-LINDENCRONE, officier danois, rue Beaurepaire. (567)

MAGASIN DE LIBRAIRIE

Situé à Saumur (Maine-et-Loire),

A CÉDER

Pour cause de santé.

S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

OU A LOUER,

Très-jolie MAISON avec jardin et une pièce d'eau, à Saumur, en face de la gare des marchandises.

S'adresser à M. NANCEUX. (412)

A CÉDER DE SUITE

Pour cause de santé,

L'HOTEL DE LA POSTE,

Tenu

par M^{me} veuve BOSSIER, Aux ROSIERS (Maine-et-Loire).

BON BILLARD

A VENDRE

S'adresser au bureau du journal.

GROS FUTS VIDES DE 326

A VENDRE

S'adresser à M. BARBIN-MORICET.

ON DEMANDE à traiter d'un OFFICE DE NOTAIRE de 3^e classe. S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

MAISON AVEC GRAND JARDIN, Cour, Remise

ET ÉCURIE POUR DEUX CHEVAUX,

Rues de la Chouetterie et du Champ-de-Foire.

S'adresser à M. Eugène RATOUIS, ou à M. BOUJU, rue de la Chouetterie. (545)

Fabrique de Boissellerie et Tonnellerie,

Rue du Portail-Louis, Saumur.

Z. LEGUÉ

Préviend MM. les propriétaires qu'il fabrique des poinçons en bois de chêne du Berry, à des conditions avantageuses.

Il se charge également de toutes les réparations concernant la tonnellerie. (550)

PERAY, PÉPINIÈRE,

Rue de la Chouetterie, à Saumur.

Arbres forestiers très-forts, peupliers, frênes, ormeaux, acacias, bouleaux, cataipas et autres arbres verts; arbustes, etc.; arbres à fruits variés. (559)

ÉLIXIR ANTI-RHUMATISMAL de SARRAZIN-MICHEL, d'Aix. Guérison sûre et prompte des rhumatismes aigus et chroniques, goutte, lumbago, névralgie, migraines, etc., etc. 10 fr. le flacon, p^r 40 jours de traitement. Un ou deux suffisent ordinairement. Dépôt chez les principaux Pharm. de chaque ville.

MANUEL DES FAMILLES ET DES MÉNAGES

Recueil complet de Recettes, Secrets et Formules,

RELATIFS

A l'industrie, l'agriculture, le jardinage, l'hygiène pratique, la médecine usuelle, la médecine vétérinaire, la pharmacie, l'économie domestique, la cuisine, la tenue des livres, la toilette, etc.

Ce livre contient aussi la préparation de toutes espèces de boissons économiques, sirops, vins, liqueurs et différentes recettes pour toutes les maladies des vins.

Pour recevoir l'ouvrage franco, il suffit d'envoyer 2 fr. 25 c. en timbres-poste, à M. CLÉMENT, éditeur, à Sens (Yonne).

Vient de paraître :

MÉMOIRE

SUR

LES ANCIENNES FORTIFICATIONS MILITAIRES

Connues sous le nom

DE FORTS VITRIFIÉS

Par M. F^d PREVOST,

Capitaine du génie, membre de plusieurs sociétés savantes.

Cette question, pleine d'intérêt pour l'archéologie, a été présentée l'année dernière au congrès archéologique tenu dans notre ville. De nouvelles études ont suscité à M. Prevost des idées complètement neuves, qu'il vient d'exposer dans cette brochure et qui sont appelées à jeter un grand jour sur les singulières constructions de La Courbe, près Argentan, de Sainte-Suzanne (Mayenne), de Saint-Jean-sur-Mayenne et de Péran (Côtes-du-Nord).

In-8°. — Prix : Un franc.

En vente à Saumur, chez PAUL GODET, éditeur, et chez JAVAUD, libraire.

LES ASPERGES ET LES FRAISES

Ou prescription des meilleures méthodes de culture pour les obtenir en abondance et presque sans frais; de la manière de les forcer pour avoir des primeurs et des fruits pendant l'hiver, suivie du Calendrier du cultivateur d'asperges et de fraisiers, indiquant, mois par mois, les travaux à faire dans les aspergeries et les fraisières, 1 vol. in-18, 1 fr., et 1 fr. 10 franco par la poste. Chez M. Chamerot, libraire, rue du Jardinot, 13, ou chez M. Roret, rue Hautefeuille, 12, à Paris.

BOURSE DE PARIS.

RENTES ET ACTIONS au comptant.	BOURSE DU 1 ^{er} OCTOBRE.			BOURSE DU 2 ^e OCTOBRE.		
	Dernier cours.	Hausse.	Baisse.	Dernier cours.	Hausse.	Baisse.
3 pour cent 1862.	67 80	»	»	67 80	»	»
4 1/2 pour cent 1852.	95 80	»	»	95 90	»	»
Obligations du Trésor.	452 50	1 25	»	452 50	»	»
Banque de France.	3365	»	»	3350	»	10
Crédit Foncier (estamp.).	1372 50	2 50	»	1355	»	17 50
Crédit Foncier, nouveau.	1320	»	»	»	»	»
Crédit Agricole.	700	»	»	»	»	»
Crédit Mobilier.	1192 50	»	26 25	1185	»	7 50
Comptoir d'esc. de Paris.	767 50	»	2 50	765	»	2 50
Orléans (estampillé).	1020	»	6 25	1025	»	»
Orléans, nouveau.	817 50	»	7 50	817 50	»	»
Nord (actions anciennes).	990	»	5	992 50	2 50	»
Est.	511 25	1 25	»	511 25	»	»
Paris-Lyon-Méditerranée.	1020	»	5	1030	10	»
Midi.	735	»	2 50	722 50	»	12 50
Ouest.	532 50	»	2 50	533 75	1 25	»
Genève.	»	»	»	496 25	»	»
Dauphiné.	482 50	»	»	482 50	»	»
Ardenne.	480	»	»	480	»	»
Algériens.	»	»	»	»	»	»
C ^e Parisienne du Gaz.	1740	»	10	1750	10	»
Canal de Suez.	511 25	»	2 50	510	»	1 25
Transatlantiques.	540	2 50	»	537 50	»	2 50
Autrichiens.	410	»	5	415	5	»
Sud-Autrich.-Lombards.	567 50	»	2 50	567 50	»	»
Victor-Emmanuel.	421 25	»	5	423 75	2 50	»
Russes.	421 25	»	3 75	421 25	»	»
Romains.	430	2 50	»	430	»	»
Crédit Mobilier Espagnol.	716 25	»	8 75	717 50	1 25	»
Saragosse.	657 50	2 50	»	655	»	2 50
Portugais.	512 50	»	2 50	515	2 50	»

OBLIGATIONS 3 p. 0/0, garanties par l'État, remboursables à 500 fr.

Nord.	306 25	»	»	306 25	»	»
Orléans.	302 50	»	»	302 50	»	»
Paris-Lyon-Méditerranée.	298 75	»	»	300	»	»
Ouest.	296 25	»	»	296 25	»	»
Midi.	296 25	»	»	296 25	»	»
Est.	297 50	»	»	297 50	»	»

Saumur, P. GODET, imprimeur.

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre. En mairie de Saumur, le

Certifié par l'imprimeur soussigné,